# Ces cadavres que l'on remue...

Des amis m'ont appelé de partout, me demandant de répondre à la énième provocation d'une chaîne maghrébine basée à Londres et qui continue de me mêler à ses campagnes de propagande. C'est toujours le nombre de morts attendu après l'arrêt du processus électoral de 1991 (prévisions des méfaits du terrorisme) qui alimente leurs discours. N'ayant pas pour habitude de répondre aux critiques et calomnies, car persuadé que la vérité appartient à l'Histoire, j'avais néanmoins jugé, à l'époque, utile d'apporter des précisions. Ce qui est étrange dans ces attaques en règle contre ma petite personne est que parmi les personnes qui parlent à l'écran de cette télévision, certaines me connaissent et connaissent mes positions à propos de toutes ces affaires. Ils savent qu'à *Horizons* et au *Soir d'Algérie* — où je n'ai exercé comme responsable de la rédaction qu'une année et quelques mois —, je privilégiais le dialogue avec les islamistes, les défendant même, contre l'avis de la majorité de mes collègues, qui avaient finalement vu juste. Dans mon inexcusable crédulité, j'avais cru en ce multipartisme qui a légalisé un certain nombre de partis. Tous ceux qui ont travaillé avec moi peuvent témoigner que j'imposais des règles d'équité dans le traitement des partis, les rappelant quotidiennement au cours des réunions du menu. C'était une grosse erreur de ma part : l'islamisme n'agit pas comme n'importe quel mouvement politique. Il se coule dans la démocratie et joue le jeu jusqu'au jour où ils prend le pouvoir. Là, il se transforme en parti fasciste voulant dominer la société. N'a-t-on pas entendu l'un de ses responsables promettre aux Algériens un «changement de leur manière de s'habiller et de se nourrir» au cours de cette sinistre campagne électorale ? Depuis, j'ai eu l'occasion de faire mon mea culpa public à deux ou trois reprises. J'ai fini par comprendre le danger qui pesait sur mon pays et les risques de démantèlement de la République par étapes. Ces marches du FIS qui défilait dans Alger nous avaient pourtant lancé des signes que nous n'avions pas compris : ces énergumènes habillés comme des Afghans passaient et repassaient devant la Maison de la presse et certains nous indiquaient clairement, de la main, qu'ils ne tarderaient pas à nous égorger. Ils tinrent parole, tuant une centaine de nos confrères et des dizaines de milliers de citoyens ! D'autres signes auraient dû nous alerter, comme cette atteinte aux symboles de la République qui s'est généralisée au niveau des mairies gagnées par le FIS en 1991. N'a-t-on pas vu les plaques portant le slogan officiel de nos institutions «Par le peuple et pour le peuple», saccagées et remplacées par d'autres au contenu glacial «Mairie islamiste» ? Cela voulait dire que la prochaine étape, après les législatives, verrait l'APN s'orner du mot d'ordre déjà scandé par les milices islamistes dans Alger : «Dawla islamiya». Etat islamique !

Quant à ce chiffre, je l'ai entendu et j'ai compris qu'il venait de feu Belkaïd, ministre de l'Intérieur à l'époque. Comme je n'ai pas assisté à cette réunion, — je tiens à le préciser à toux ceux, nombreux, qui continuent de me mêler à cette rencontre. Je n'étais plus au *Soir*. J'exerçais, à l'époque, comme directeur de la rédaction du quotidien sportif *Match* —, je suis dans l'incapacité de vérifier l'exactitude de cette information. Au lieu de continuer à me tirer dessus, ces médias auraient dû, par professionnalisme au moins, interroger ceux qui avaient assisté à cette réunion. Personnellement, j'ai tenté. Mais, dans tous les cas de figure, je persiste : il s'agissait d'une prévision sur les nuisances mortelles du terrorisme.

Il importe de savoir que, contrairement à tout ce qui est avancé, prévoir un nombre de morts avant une décision aussi grave, ne veut pas dire que des responsables ont décidé délibérément de tuer des gens en aussi grand nombre. Ces conclusions hâtives ont malheureusement été tirées par de nombreux sites et chaînes de télévision proches du courant islamiste. C'est leur droit d'utiliser n'importe quelle information qui donne de l'eau à leur moulin. Mais ce n'est pas leur droit de travestir la réalité. Il n'y a pas de junte assoiffée de sang : il y a des patriotes, civils et militaires, qui ont épargné au pays le scénario du pire. Certains Algériens, qui n'avaient peut-être pas compris la situation de l'époque, peuvent aujourd'hui réaliser aisément ce qui les attendait si les forces républicaines et patriotiques n'étaient pas intervenues : la Syrie est là, comme un rappel de ce qui serait arrivé à l'Algérie...

Et cette Libye où le Mossad vole au secours des islamistes n'est-elle pas aussi un rappel foudroyant des scenarii qui attendaient notre pays au cas où... Non, ce n'était pas une junte. C'est l'Armée nationale populaire, celle qui a évité la dislocation du pays en 1962. Celle qui a mis un terme au pouvoir personnel et au flou idéologique menaçant la cohésion de la société et la stabilité du pays, ouvrant la voie à la construction de l'Etat et à la révolution économique des années soixante-dix. Celle qui a sauvé la République et empêché l'émirat et son rattachement ultérieur au califat. Enfin, et on a tendance à l'oublier, c'est celle qui a mis un terme aux plans diaboliques des services marocains et israéliens qui ont mis le feu au M'zab, en diffusant de fausses vidéos et en alimentant une campagne de division et de haine sur les réseaux sociaux. Depuis que l'ANP a mis les pieds à Ghardaïa, la paix et la sécurité règnent et même les touristes étrangers sont revenus pour fêter le réveillon 2017 ! C'est la même armée qui a été dépêchée à In Amenas où les mêmes forces hostiles, ayant des ramifications très diversifiées à l'intérieur du pays, avaient tenté de mettre le feu aux poudres en appelant, sur certaines chaînes TV, les citoyens à se soulever ! Sans tirer un seul coup de feu, cette armée a pu rétablir l'ordre...

En agissant, avec d'autres forces patriotiques, l'ANP a certes mis fin à un processus électoral démocratique — et pour l'avoir vécu, je peux attester que c'est peut-être, avec l'élection de M. Liamine Zéroual en 1995, l'un des rares à se dérouler selon les normes — mais l'urgence ne regarde jamais les formes et c'est en cela que se distinguent les véritables patriotes. Bien entendu, quand on prend une décision aussi grave, on fait des projections, on élabore des prospectives. Et la principale était que ceux qui ont attaqué à Guemmar et à Blida, ainsi que les restes des groupes de Bouali, auxquels se joindraient de nouveaux terroristes, allaient passer à l'action. Des attaques terroristes de grande envergure répondraient à l'arrêt du vote et c'est dans cette perspective qu'un chiffre a été avancé. Ce nombre de morts fut pourtant loin de la réalité puisque le terrorisme islamiste a tué près de 200 000 Algériens ! Il serait injuste de ne pas

Par Maâmar Farah
farahmadaure@gmail.com

parler aussi des dépassements de certains militaires, des disparus, des liquidations extrajudiciaires. Cela a existé et n'est pas particulier aux opérations antiterroristes algériennes.

Pour conclure, je rappelle donc à ces messieurs que ce chiffre qui semble faire leur bonheur, représente une prévision des méfaits du terrorisme, rien de plus. Il faut le lire comme cela et cesser de remuer ce passé si cruel. D'autant plus que cela ne sert plus à rien, aujourd'hui que la vérité des peuples triomphe en Syrie, au Yémen, au Liban, en Égypte, au Soudan et triomphera, demain, en Libye. Les monarchies rétrogrades font grise mine car la résistance de ces républiques, même imparfaites, a été plus forte que leurs plans macabres.

Enfin, que les amis lecteurs sachent que je ne touche aucun dinar pour ce que j'écris. Je suis actionnaire de ce journal et donc non rétribué pour ces contributions. Personne ne me donne de l'argent pour dire ce que je pense. Ni aucun ordre de qui que ce soit. Et je n'ai pas un seul sou à l'étranger ...

M. F.

*Le Soir sur Internet :*
http:www.lesoirdalgerie.com
*E-mail :* info@lesoirdalgerie.com

## POUSSE AVEC EUX !

*Par Hakim Laâlam*

*hlaalam@gmail.com*
*@laalamhakimus*

# *Le Mossad compte-t-il nous décimer au monoxyde de carbone ?*

*Foot ! A quelques heures du match contre la Tunisie, arrêtons de broyer du noir ! Voyons plutôt le bon côté des choses. Le compartiment dépressif des Verts s'est renforcé. Après Belkaroui, on note l'arrivée de…*

**… Belkhiter !**

Huit personnes périssent, victimes des monoxydes de carbone et de chauffages «défectueux». Les importateurs de chauffages défectueux courent toujours… après le profit, importent et vendent encore et encore des chauffages défectueux, mais ce sont les «espions israéliens» que l'on arrête, ce sont les agents taupes qui creusent leur trou dans notre désert que l'on arrive à mettre hors d'état de nuire, pas les vendeurs de chauffages de contrefaçon. Tous les ans, à la même date, celle du Mouloud Ennabaoui, des dizaines, voire des centaines de nos enfants sont mutilés par des produits pyrotechniques, des pétards et autres fusées importées massivement et écoulées tout aussi massivement, mais ce sont les «espions israéliens» que l'on chope, pas les quatre ou cinq gros «barons du pétard» ! Je ne comprends pas cette excellence dans la traque du Mossad et de ses cellules dormantes, d'un côté, et de l'autre côté, cette incapacité à régler une bonne fois pour toutes ces histoires de «chauffages de la mort» et de ces milliardaires de la «Double-Bombe». Depuis 1962, il ne passe pas une année sans que la presse déplore les morts dus au monoxyde de carbone et les victimes des pétards. Et depuis 1962, hormis des «prises télévisuelles», des broutilles insignifiantes, l'Algérien continue de mourir à… petit feu «m'derrah» et à se brûler les doigts et le reste parce que des intouchables inondent le marché de fusées et de poudre noire. Casser du Mossad chez nous, c'est bien. C'est même très bien. Mais pourquoi diantre sommes-nous tellement moins efficaces lorsqu'il s'agit de casser la mafia du calorifère et celle du fumigène ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.